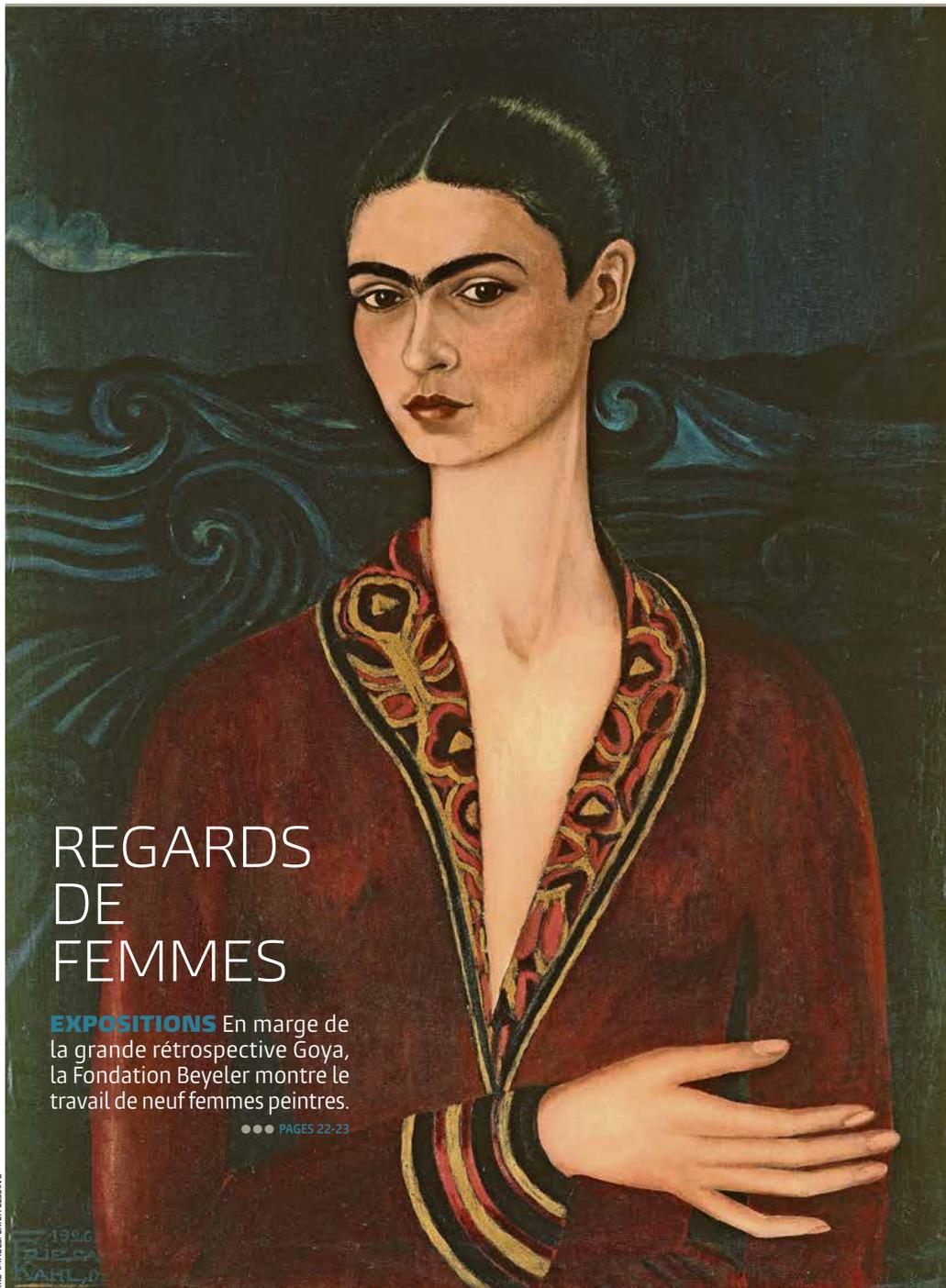


LE TEMPS

SUPPLÉMENT
CULTURE & SOCIÉTÉ
SAMEDI 6 NOVEMBRE 2021
N° 1215

WEEK-END



REGARDS DE FEMMES

EXPOSITIONS En marge de la grande rétrospective Goya, la Fondation Beyeler montre le travail de neuf femmes peintres.

● ● ● PAGES 22-23

QUAND VALÉRIE S'ÉVEILLE EN CÉLINE

Décalé d'une année en raison de la pandémie, «Aline» arrive enfin sur les écrans. Rencontre avec Valérie Lemerrier, qui y incarne une vraie-fausse Céline Dion. ● PAGE 25

EMBRASSE-MOI SI TU PEUX

Le baiser est un «élément de résistance contre la société de marché», assure Jean-Claude Kaufmann dans un essai passionnant où il évoque son histoire sociale et politique. ● PAGE 28

CINGRIA, MONSTRE LITTÉRAIRE

Un album consacré aux archives de l'écrivain genevois Charles-Albert Cingria paraît à La Baconnière. Plongée dans l'intimité d'un génie fantasque et hors norme. ● PAGE 30

TANGUY VIEL MUSCLE LE ROMAN

Le français publie «La fille qu'on appelle» chez Minuit, racontant la lutte d'une héroïne bafouée, et revient sur sa conception de la littérature comme un sport de combat. ● PAGE 34

(IN)CULTURE

Il était une fois deux Vincent

► La Suisse romande compte cinq fois moins d'habitants que l'agglomération parisienne. Mais comme il n'y a pas que la taille qui compte, cela n'a pas empêché ce grand quartier de voir émerger, ces dix dernières années, un nombre record d'amusseurs de grand talent, dont certains ont d'ailleurs conquis la capitale française. La manière dont la scène comique s'est renouvelée est assez sidérante, comme est stupéfiante la façon dont les deux Vincent sont devenus des personnages incontournables du paysage médiatico-humoristique. Notez d'ailleurs: on dit les Vincent, pas besoin de parler de Veillon ou Kucholl, si ce n'est pour les différencier. Alors qu'on ne parle jamais simplement de Thomas, Marina ou Blaise.

A la fin du mois d'août, les deux Valdois célébraient les 10 ans de leur fructueuse carrière lors d'une édition spéciale de 52 minutes. L'occasion d'évoquer leur rencontre et leurs débuts à la matinale de Couleur 3, lorsque soudainement le radio n'était plus seulement du son, mais aussi de l'image. Veillon en chemise blanche d'intervieweur, Kucholl déguisé en junkie lausannois, en binoclard jurassien ou en métalleux valaisan. On avait rarement vu un duo aussi complémentaire, aussi drôle, et parlant finalement avec autant d'acuité des faits de société et de la vie politique, économique et culturelle.

Je me souviens du jour où ils avaient infiltré incognito le Forum des 100 de feu *L'Hebdo*. Leur irruption sur le campus de l'Université de Lausanne avait fait sensation. Mais la première fois que j'ai véritablement échangé avec eux, c'est lors de leur passage au Knie. Je les avais suivis une soirée en coulisses, réalisant ce rêve de gosse de voir ce qui se passe à l'arrière du chapiteau. Et cet été, je suis allé prendre le thé chez le plus jeune des deux Vincent pour un portrait à domicile. Mais je ne les connais pas plus que cela.

C'est par contre étrange comme tout le monde les perçoit comme des potes, des voisins sympas, des cousins éloignés. Les Vincent font partie de ces personnalités qui sont en quelque sorte entrées dans notre intimité. Et voilà qu'ils ont droit à leur livre, *Portraits de 120'*, publié par NK Editions. Le couple de photographes Anne Sophie et Benoît de Rous y dévoile 70 clichés dans lesquels ils reprennent quelques personnages fameux parmi les 526 (!) qu'ils ont identifiés. Voilà, c'est finalement pour cela qu'ils semblent si proches de nous: ils incarnent à eux seuls toute la diversité de la société - militaires et hommes d'affaires, paysans et politiciens, entrepreneurs et restaurateurs, artistes et fonctionnaires. Les deux Vincent sont à l'humour ce que Swissminiatur est au tourisme. ■

STÉPHANE GOBBO

Twitter: @StephGobbo

